

LA GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS



mars 2019 (numéro 07)

EDITORIAL :

Avec ce septième numéro de la nouvelle version de la **GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS**, le Collectif d'habitant-e-s du quartier du Curé-Desclouds vous emmène dans les souvenirs de la manifestation du 9 mars intitulée « Nettoyage en fête », en interviews et en photos du jour.

Notre prochaine rencontre aura lieu le mercredi **10 AVRIL à 18 h.** au Girassol. Au programme :

- Bilan du « nettoyage en fête »,
- Évolution des projets de places de jeux,
- Éventuelle fête des voisins fin mai ?
- Projet de fête de quartier fin août.

QUI ÉTAIT LE CURÉ DESCLOUDS ? (suite)

L'abbé Gaston Desclouds, ancien gosse des Pâquis, avait un parler et des allures truculents. De haute stature, il pesait cent vingt kilos et avait tâté de l'haltérophilie dans sa jeunesse. L'abbé Desclouds s'adonnait à la contrebande depuis les années 30. Si cette pratique est toujours illicite, il y a des trafics moins immoraux que d'autres. Notre curé se limitait au beurre, aux pipes de St-Claude, et à la graine de petits oignons. Ceci essentiellement au bénéfice des malades impécunieux de la clinique psychiatrique de Bel-Air et d'une jeune troupe scoutie pour l'acquisition de son matériel de camping.

(Sources : Pierrier J.-F. Marcacci M. (1984) : « *Chronique des années brunes à la frontière genevoise* », p. 65. Journal « Le Courrier »)

NETTOYAGE EN FÊTE LE SAMEDI 9 MARS 2019 :

Encore deux jours avant la date, au vu de la météo pluvieuse et sans être sûrs d'avoir suffisamment de tentes pour nous abriter, nous hésitions à annuler la fête. Mais la commune nous a finalement annoncé être d'accord de nous mettre à disposition la tente manquante. Ouf et merci !

Le ramassage nous a permis de bien remplir la benne ci-contre, les nettoyeurs du jour s'exclamant : « **On a vaincu la saleté !** », en faisant le signe de la Victoire.



Après les ramassages de centaines de mégots, sachets de bonbons, vieux papiers, plastiques en tous genres, sacs de crottes de chiens, roues de voiture, moquettes usées, vieux canapés, etc... les pâtisseries maison du goûter canadien ont été d'un grand réconfort, donnant une tournure plus festive à la journée. C'était alors l'occasion de faire plus ample connaissance entre habitants.

Bernadette habite le quartier depuis 2007, avec son mari et leurs trois enfants. Elle apprécie le « quartier calme car avant j'habitais aux Charmilles ». « Et on a quand même les transports, l'école, le centre commercial tout près » : « quand on est arrivé, il n'y avait pas encore de centre commercial ». « C'est vraiment le calme qui est bien. Mais les voisins sont assez réservés, alors que j'aime bien discuter avec les gens ». « Mais je dis toujours bonjour. Je suis animatrice parascolaire, alors je parle plus facilement aux gens du quartier ». « Ce que j'aime moins dans le quartier, c'est que certaines personnes qui ont des chiens ont de la peine à ramasser les crottes, et on s'en met plein les chaussures ».

« J'ai eu des contacts avec des mamans qui ont gardé mes enfants. Certaines personnes sont disponibles et on peut ainsi s'entraider. Certaines personnes ont de la peine à entamer la discussion, mais quand on les approche, ils se mettent à parler ».

« Avec ce "Nettoyages en fête" aujourd'hui, ça montre à quel point les gens jettent, et ça a permis aux enfants de s'en rendre compte. Et là, j'ai vu des gens que je ne connaissais pas. Ce serait bien qu'on puisse faire ainsi des activités de temps en temps, avec des moments conviviaux ».

« C'est important de sensibiliser les gens à ramasser leurs affaires, surtout qu'il y a aussi beaucoup d'agressivité entre les enfants. C'est très dangereux alors que si on se rencontre comme ici, parents et enfants, ça peut faire baisser les agressivités ».



Delphine habite le quartier depuis octobre 1999, avec ses deux enfants. Elle fait donc partie des tout premiers habitants, sa fille aînée allait alors à l'école du Petit-Senn. « J'ai emménagé ici car j'avais besoin de verdure et de rivière. Le fait qu'on était tous de nouveaux arrivants a rendu nos relations très conviviales, et il y avait une super ambiance ». « On n'était que des nouveaux couples, et c'est ce qui a lancé l'ambiance du quartier, l'association de l'Amicale des Habitants du Curé-Desclouds, la Gazette de l'Amicale des Habitants, ... ». « Il se passait plein de choses dans le quartier : des sorties d'été, la chasse aux œufs, les sorties de ski, le vide-grenier, ... qui mettaient beaucoup d'ambiance ». « Et avec l'école, il y avait une chorale. L'école participait à la vie du quartier ».

« Il y avait beaucoup de fêtes comme on fait là : des tables, des bancs, chacun amène à manger, on discute, il y a de la musique, ... ».

« A l'heure actuelle, il reste la verdure et la rivière, mais c'est un peu devenu une cité-dortoir car s'il y a plein de possibilités pour les enfants, il n'y a rien ensuite quand ils sont plus grands, ni pour les adultes et les personnes âgées. Par exemple, il n'y a pas de bancs près de la rivière, pas de lieu convivial, beaucoup de goudron et peu d'arbres dans les espaces communs ».

« C'est pour ça que je suis venue aujourd'hui : j'espère qu'on pourra partager plus de choses et peut-être réaliser des projets ensemble ».



Marc a habité le quartier de 2005 à 2008, d'abord seul puis en colocation, sur un rez de chaussée avec un petit jardinet. Cela fait donc 11 ans qu'il n'y habite plus, mais il a gardé des contacts, notamment « avec des concierges et quelques voisins ». Il a beaucoup apprécié « la convivialité, le bon voisinage, la proximité de l'école, le petit commerce, le calme, les espaces verts ».

« Comme j'ai vu l'affiche à l'entrée d'une allée, j'ai beaucoup apprécié l'idée et j'ai décidé d'y participer ».

« Je constate que la plus grande incivilité, est celle des fumeurs qui jettent leurs mégots partout ».

« Faut-il éduquer les fumeurs et leur distribuer des petites boîtes-cendriers ? Ou bien leur distribuer des amendes ? Les deux sont peut-être nécessaires pour qu'ils modifient leur comportement ? »

« Il y a aussi beaucoup de bâtons de sucette et d'emballages de bonbons des enfants ».

« Le plus grave, c'est les tessons de bouteilles cassées qui peuvent blesser les enfants et les animaux domestiques ».

« L'école devrait enseigner à nos enfants de ne rien jeter par terre et montrer le bon exemple en organisant des actions régulières de nettoyages aux alentours des préaux ».

« Petit constat : Dommage que ceux qui s'évertuent à nettoyer soient rarement ceux qui salissent l'environnement ».



Guy habite le quartier depuis 2001, avec sa femme et leurs deux enfants. Il apprécie « le calme, proche du Foron et de la nature, car je fais de la course à pied ». « Et les gens sont sympas. Comme j'habite depuis 18 ans, je connais pas mal de monde ».

« Ce qui pourrait être amélioré : que les gens sortent plus de chez eux, par exemple après le travail pour se retrouver au Girassol ou dans la cour de l'école ». « Comme il n'y a pas beaucoup de gens qui travaillent dans le quartier, on sympathise moins directement. Il faudrait créer plus d'occasions pour se rencontrer, discuter ».

« J'étais dans l'Amicale des Habitants, avant, et on proposait des activités, mais il y avait peu de personnes qui venaient. Je ne connais pas le remède pour l'instant, pour que les gens sortent plus de chez eux et aillent à la rencontre des autres ».





COLLECTIF DES HABITANTS DU CURÉ - DESCLOUDS



NETTOYAGE EN FÊTE : 9 MARS 2019